

Littérature jeunesse

Le dernier tome de l'héroïne romande a été traduit en cinq langues, tandis que sa créatrice, Christine Pompéï, semble partout en ce moment.



Christine Pompéï a écrit la première aventure de Maëlys en 2013. Il en existe à ce jour 21. DR

Maëlys s'apprête à conquérir la Suisse

Caroline Rieder

L'espiègle Maëlys et son inséparable camarade Lucien pourraient bien devenir des héros nationaux. Pour la première fois, une aventure de la sagace brunette et de son acolyte a été traduite dans les quatre langues du pays, ainsi qu'en anglais. On trouvera donc ce tome XXI aussi bien sous le nom d'«Alerte à la Bibliothèque nationale» que de «Misteri en la Biblioteca naziunala».

Depuis la première aventure à Lausanne en 2013, imaginée par Christine Pompéï pour inciter sa fille aînée à lire, Maëlys a promené ses bouclettes rebelles partout en Romandie, avec même quelques excursions outre-Sarine, du Carnaval de Bâle au pont de Lucerne.

En route vers le million

Le succès n'a fait que croître, et son éditeur, Auzou, espère atteindre le million d'exemplaires vendus pour les dix ans de la collection, en 2023. Mais Maëlys a toujours enquêté en français. Seule exception: «Drôle d'anniversaire à Vevey» existe aussi en allemand et en anglais.

Pour la première fois, l'héroïne

de Christine Pompéï se décline en cinq langues. Cela doit beaucoup au sujet. Se payant le luxe d'aller renifler la «scène de crime» d'une vraie enquête de police, la paire Maëlys-Lucien se retrouve à fureter dans la labyrinthique Bibliothèque nationale à Berne, dont les 140 kilomètres de rayons abritent tout ce qui est publié en Suisse.

Or, catastrophe, des ouvrages, dont de très précieux, se retrouvent grignotés comme du fromage. À la différence que ce sont de petits carrés qui s'y forment, très peu compatibles avec l'œuvre d'un rongeur...

«Une collaboratrice de la bibliothèque m'a demandé si je voulais écrire une histoire qui se passerait à la Bibliothèque nationale, à l'occasion des 125 ans de l'institution. En général, je n'aime pas trop qu'on me propose des sujets, car cela doit vraiment venir d'une inspiration personnelle, mais comme j'adore me balader, je suis allé visiter. J'ai trouvé ce lieu incroyable. Cela m'a donné l'idée d'une énigme. Les traducteurs de l'institution se sont chargés des versions dans les autres langues.»

Un bon début pour faire connaître Maëlys à tous les petits

Suisse, même si, pour l'instant, les livres sont distribués uniquement en Suisse romande. Dès l'an prochain, d'autres titres sortiront en allemand et en anglais et l'éditeur promet une diffusion nationale.

Pas question pour Christine Pompéï de se reposer sur ses lauriers d'ici là. Le tome XXII, qui se passe à Carouge, est déjà finalisé, tandis qu'elle aimerait refaire un livre «dont vous êtes le héros». Le premier, sorti fin 2019 pour marquer la vingtième aventure de l'héroïne, «Pris au piège à Yverdon-les-Bains», a connu un grand

succès, avec plus de 10'000 exemplaires vendus.

Maëlys s'évade des livres

Maëlys ne se contente pas de vivre sur papier. Elle et Lucien invitent à nouveau les enfants à résoudre des énigmes dans le labyrinthe de maïs du centre de loisirs Urba Kids, à Orbe, sur le thème du sport cette année. Par ailleurs, Christine Pompéï a commencé à poster sur Facebook des suggestions pour visiter la Suisse dans les pas de son enquêteuse. «Des grands-parents qui faisaient un tour sur les traces de Maëlys m'ont donné cette idée. J'ai tellement de photos prises lors de mes repérages pour mes histoires qu'il serait dommage de ne pas en profiter.» Surtout cette année, où beaucoup de petits lecteurs vont voyager près de chez eux.

L'auteure aime éveiller l'imaginaire et l'envie d'écrire

Lorsque les enfants se sont retrouvés à la maison, l'imaginative Christine Pompéï, par ailleurs responsable de l'éducation aux médias à la RTS, a sorti de son chapeau «Les aventures de Millie D.» dans l'émission «Vacarme», sur les ondes de la RTS, devenue «Brouhaha» pour l'occasion. Tous les jours à 13 heures, les jeunes oreilles se sont précipi-

tées à côté du poste. Un succès. Le confinement a aussi boosté la participation au concours jeunesse lancé dans le cadre de Lausanne noir: «Écris ton enquête de Maëlys!» «Je m'attendais à une cinquantaine de textes, on en a reçu 250, de toute la Suisse romande. Je les ai tous lus, c'était touchant de voir qu'ils connaissaient si bien mon héroïne, son sac à dos, sa

loupe, avec toujours un mélange de suspense et d'humour.» Christine Pompéï livre d'ailleurs généreusement le secret de son succès: «Quand je vais dans les classes, je dis: «Voici ma recette, elle est à vous.» Je suis sûre que, parmi les enfants qui ont participé au concours, certains vont continuer à écrire.» C.R.



«Alerte à la Bibliothèque nationale» C. Pompéï, R. Barbanègre Éd. Auzou, 62 p.

Le 54^e Montreux Jazz débute vendredi sur internet

Musique

Privé de scène, le rendez-vous montreuvois ouvre ses archives et diffuse un concert par jour en ligne.

Le Montreux Jazz Festival (MJF) visait depuis plusieurs années une optimisation de son offre numérique: la crise du Covid lui a forcé la main. Sans live physique pour faire vibrer les salles de sa 54^e édition, laquelle aurait dû démarrer vendredi, le rendez-vous de feu Claude Nobs se tourne vers ses archives et sa chaîne YouTube pour, chaque jour du 3 au 18 juillet, offrir un concert gratuit filmé et enregistré en haute qualité. Les agapes débutent avec un incunable de John Lee Hooker, capturé en 1983 au Casino. Elles s'achèveront sur l'un des grands succès de ces dernières années: Rag'n'Bone Man, revenu sur



John Lee Hooker ouvrira les feux du festival en ligne.

la Riviera l'année passée. Entre deux: Deep Purple, Nina Simone, Charles Mingus, Angélique Kidjo, etc. Explications du directeur, Mathieu Jatton.

Comment avez-vous choisi les artistes au menu?

Avec notre partenaire Eagle Rock, qui gère les droits pour les artistes, nous avons sélectionné un mix représentatif du MJF, soit des légendes comme B.B. King et Santana, mais aussi des archives inédites comme John Lee Hooker. Et des artistes contemporains comme Tom Misch ou Rag'n'Bone Man, l'an dernier. Nous avons encore beaucoup d'inédits que nous espérons diffuser un jour, comme les concerts de Prince ou l'intégrale de David Bowie, mais c'est un travail de longue haleine.

Au début du semi-confinement, vous avez mis à disposition gratuitement un cinquantaine de concerts. Quel fut leur impact?

Énorme. Près de 100'000 personnes ont utilisé le code d'accès aux concerts auprès de notre partenaire de diffusion en ligne, Stin-

gray. Le digital est un modèle complémentaire au live qui, cette année, prend évidemment une place inédite. On ne pouvait pas rester les bras croisés: c'est un cadeau à notre public et à nos soutiens. Mais ce n'est en aucun cas un débouché financier capable de financer les 30 millions de budget d'une édition, on ne pourra rien gagner là-dessus.

Justement, qu'en est-il de la demande d'indemnisation faite au Canton dans le cadre des mesures de crise?

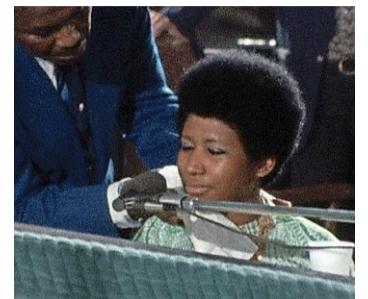
Je respire depuis ce début de semaine. On a reçu la confirmation que notre demande a été acceptée, après avoir pris toutes les mesures possibles pour réduire notre dommage à 4,5 millions de francs suite à l'annulation du festival. Nous devrions recevoir un peu moins de 80% de ce dommage, comme in-

demnisation cantonale et fédérale. Ça ne veut pas dire qu'on a la tête complètement hors de l'eau: il restera 1,2 ou 1,5 million de pertes qu'il nous faudra trouver pour couvrir la perte résiduelle.

La situation reste mauvaise aux États-Unis. La perspective d'un été 2021 sans festival se profile-t-elle?

Deux annulations de suite, ce n'est pas envisageable, on n'y survivrait pas. On va avancer avec des options multiples en restant ultra-attentifs, mois par mois. Mais je sais déjà qu'on va vivre un automne compliqué. Sur le papier, le Stravinski 2021 est bouclé à 80%, les concerts ont été reportés. Mais combien de tournées seront annulées? Impossible de le dire. Tout comme on ne peut pas présager des mesures sanitaires en vigueur dans une année.

François Barras



Retour en images sur la reine de la soul. PHOTO DR

Lady Aretha inédite en concert

Cinéma

«Amazing Grace» donne la mesure de la diva avant que Hollywood ne s'empare de sa légende dans «Respect», à l'automne.

En janvier 1972, Aretha Franklin vient de conquérir l'Europe, Montreux notamment l'été précédent, où la diva soul a subjugué les festivaliers avec «A Brand New Me». Dans une modeste église du quartier de Watts, à Los Angeles, la reine de la soul, 29 ans, enregistre quatorze chansons. Comme une grand-messe païenne avec son chœur majestueux, la prêtresse officie au sommet de son art.

Le gospel le plus pur trempe un double album appelé à devenir mythique, vinyle le plus vendu de l'histoire du genre et triomphe absolu dans la carrière d'Aretha. Un jeune réalisateur dépêché par la Warner Bros., Sydney Pollack, filme ce concert événementiel. En effet, encouragés par le succès du documentaire musical «Woodstock», les studios, propriétaires du label Atlantic, celui-là même de la chanteuse, flairent la bonne affaire. Mais l'équipe technique se mélange les pinces, ne synchronise pas images et prises de son. Les bobines échouent aux archives, oubliées jusqu'au début des années 1990. Un jeune producteur, Alan Elliott, veut alors exhumer ce trésor, le numériser. Nouvelle embûche, Lady Soul refuse de diffuser ces images désormais mythiques et met un veto catégorique par voie légale.

Ses motivations restent mystérieuses, appât du gain, frustration par rapport à la Warner Bros. qui ne vit pas en elle la fibre d'une star, refus de se voir vibrer avec l'insolence de la jeunesse sur les notes de «Never Grow Old», elle qui se meurt du cancer? Son décès en 2018 libérera enfin «Amazing Grace», vaudou ensorceleur qui met à genoux. Dans l'église, Mick Jagger et Charlie Watts applaudissent. «Elle a donné une performance électrisante qui vous faisait dresser le poil sur la nuque!» déclaraient récemment au «Time» les Rolling Stones. De quoi inspirer la comédienne Jennifer Hudson, qui incarne Aretha Franklin dans le biopic hollywoodien «Respect». Cécile Lecoultré

«Amazing Grace» (USA, 87', 0/8). Cote: ★★★★★ (chef-d'œuvre)

En deux mots

«Le P'tit CoVid» rallongé
Théâtre Quatre dates ont été ajoutées pour «Le P'tit CoVid», de et avec Benjamin Cuhe, dans sa Fabrik Cuchetrelle de Vevey. Ou comment on est passé de la Fevi à Daniel Koch orchestrant la lutte contre la pandémie. À voir encore les 4 et 11 juillet à 21h, 5 et 12 juillet à 17h. Réservations: www.lafabrikcuchetrelle.ch. C.R.